

# L'empreinte de la Franc-maçonnerie dans le canton de Vaud

Intitulée «La Franc-maçonnerie: de l'ombre à la lumière», la 130<sup>e</sup> édition de la *Revue historique vaudoise*, parue en décembre dernier, traite sur plus de 250 pages le thème de notre Ordre initiatique et traditionnel dans le canton de Vaud. Une dizaine de textes de FF.: et d'historiens élèvent cette publication de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie au rang de document d'exception.

En préambule de cette édition qui réchauffe le cœur et vivifie l'esprit des FF.: , Sylviane Klein, la présidente de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, décrit les us & coutumes et l'organisation de la FM en Suisse. Elle relate également son développement en Romandie et précise que le canton de Vaud se maintient toujours en tête du classement du nombre de Loges par Etat fédéré.

L'historien Olivier Meuwly, lui, se penche précisément sur l'épopée de la FM dans le canton de Vaud, laquelle fut interdite par décret en mars 1745, mais devint rapidement l'un des piliers de la résistance à la tutelle de Berne. Les banquets des Jordils et de Rolle, organisés en 1790 et 1791 pour célébrer l'anniversaire de la prise de la Bastille, illustrèrent l'engagement des FF.: , dont bon nombre s'impliquèrent clandestinement dans la Révolution de janvier 1798 qui libéra le Pays de Vaud de l'emprise bernoise. Les Loges, qui formaient le ciment entre les révolutionnaires «initiés», prolongèrent l'esprit des Lumières dans le Pays de Vaud, puis posèrent les bases d'une philosophie politique qui fut intégrée dans les principes de la future République helvétique, dont les Vaudois étaient

d'ardents défenseurs. L'abolition des privilèges figurait au programme, de même que l'égalité et la liberté. Malgré ses protestations récurrentes de neutralité absolue, la FM vaudoise se politisa sans toutefois s'affilier à un parti et en se défendant de toute ingérence dans les affaires publiques. Pourtant, «les principes maçonniques invitaient naturellement à s'engager dans la gestion de la « chose publique ». Le révolutionnaire voyait dans la FM une véritable école, non seulement de civisme, mais de conduite de l'Etat, tant les deux institutions étaient calquées sur le même modèle organisationnel», relève Olivier Meuwly. Diplomate et politicien vaudois, le F.: Pierre-Maurice Glayre (1743-1819), élu GM du *Grand Orient Helvétique Romand* dès 1814, alla même plus loin en considérant que «celui qui aura bien présidé les Travaux d'une Loge présidera bien ceux de nos Conseils».

Puis la FM fut à nouveau propulsée aux premières lignes du combat politique vaudois avec l'émergence du mouvement radical sur le flanc gauche des libéraux. Le radicalisme vaudois, qui prônait un Etat moderne et social, fut le fer de lance du F.: Louis Ruchonnet (1834-1893), membre fondateur et premier

## La Revue historique vaudoise hôte d'*Espérance et Cordialité*

Le samedi 3 décembre dernier, dans les locaux maçonniques du Petit-Beaulieu à Lausanne, notre F.: Claude Savary, VM de la Loge *Espérance et Cordialité*, reçut officiellement Sylviane Klein, la présidente de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie (SVHA), pour célébrer la parution de la 130<sup>e</sup> édition de la *Revue historique vaudoise* dédiée à la FM dans le canton de Vaud.

Réunissant de nombreux FF.: et SS.: , ainsi que des profanes, ce vernissage littéraire organisé dans le cadre des 200 ans d'existence d'*Espérance et Cordialité* fut aussi l'occasion de commémorer, jour pour jour, les 120 ans de la fondation de la SVHA par notre F.: Paul Maillefer. Grâce à cette événement qui fait désormais date dans l'histoire d'*Espérance et Cordialité*, mais aussi dans celle de la *Revue historique vaudoise*, et partant de la SVHA, les participant(e)s purent contempler l'exposition sur la bande dessinée maçonnique créée de toutes pièces par notre F.: Dominique Alain Freymond, passé président du *Groupe de Recherche Alpina*, et apprécier une conférence sur notre F.: historien Paul Maillefer qui, éminent membre du Parti radical démocratique vaudois, mena aussi une intense carrière politique (municipal, syndic, député, conseiller national) dès 1893. Quant aux profanes en particulier, ils eurent en plus le privilège de visiter nos deux Temples maçonniques du Petit-Beaulieu.

VM de la Loge lausannoise *Liberté*. D'ailleurs, le futur conseiller fédéral établit une réelle convergence entre le radicalisme et la FM en matière de laïcité et de liberté de conscience, de pacifisme et d'arbitrage, de réconciliation du capital et du travail, de charité et de solidarité, de modération, de patriotisme sans nationalisme. Louis Ruchonnet et ses FF.: veillèrent, cependant, à toujours tenir éloigner la FM de toute implication directe dans la vie politique vaudoise. Cette sage position assura la pérennité de l'Ordre maçonnique dans le canton de Vaud. Parmi les réalisations les plus significatives des FF.: vaudois figura, en 1882, la création de la société « Solidarité » qui mit sur pied des cuisines scolaires, des colonies de vacances et une mutuelle pour les orphelins.

### Engagée dans la bienfaisance et l'entraide

Plusieurs Loges lausannoises jouèrent un rôle de premier plan dans l'« émancipation » politique et sociale du canton de Vaud. Ce fut notamment le cas d'*Espérance et Cordialité* qui fut fondée en 1822 à la suite de la fusion des deux Ateliers auparavant distincts. Vingt-deux ans plus tard, elle contribua activement à la création de la *Grande Loge Suisse Alpina*, puis connut quelques soubresauts à cause de dissensions internes et de scissions. Mais elle reprit force et vigueur puisque « *Espérance et Cordialité* comptait 200 FF.: en 1922, lesquels participaient assidûment à ses Tenues pour débattre de questions sociales, de philosophie, de spiritualité et de culture », relève notre F.: Francis Thévoz.

Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale et après avoir vécu une sévère atonie, la Loge lausannoise renforça son engagement dans la bienfaisance

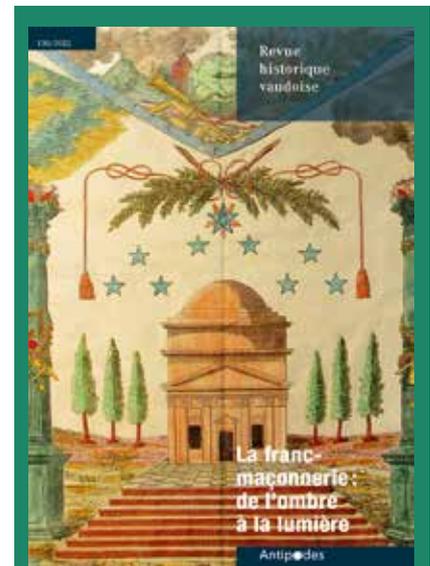
et l'entraide entre autres aux nécessiteux, aux malades et aux orphelins à travers de nombreuses initiatives d'envergure. En célébrant son bicentenaire en 2022, *Espérance et Cordialité* confirme son aptitude à assurer sa pérennité contre vents et marées.

En décembre dernier, elle commémora la 130<sup>e</sup> édition de la *Revue historique vaudoise* (voir encadré) fondée en janvier 1893 par notre F.: Paul Maillefer (1862-1929), qui fut initié le 28 avril 1890 à la Loge *Liberté* (et non à *Espérance et Cordialité* comme écrit précédemment). Directement liée à sa thèse de doctorat « Le Pays de Vaud de 1789 à 1791 » qu'il soutint une année auparavant à la Faculté des lettres de la jeune Université de Lausanne, cette publication défendait la « vulgarisation » de l'histoire vaudoise à travers la « vérité scientifique » et dans un « esprit patriotique ». Pour les fêtes du centenaire de l'Indépendance du Pays de Vaud, en 1898, le docteur ès-lettres et professeur d'histoire rédigea « la plus vaste histoire panoramique du Pays de Vaud jamais écrite », qui fut suivie, en 1903, de la publication de sa monumentale « Histoire du Canton de Vaud dès les origines ». Entre-temps, le 3 décembre 1902, notre F.: Paul Maillefer donna naissance à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie (SVHA), qu'il voulait « locale et progressiste », c'est-à-dire « ouverte aux femmes, aux populations ouvrières et agricoles ». « Développer le goût de l'Histoire au sein du peuple vaudois » fut son principal objectif par l'intermédiaire de conférences, de visites commentées sur le terrain, etc. De nos jours, la SVHA, qui décerne des prix d'histoire et d'archéologie, s'affirme comme un forum d'échanges et de rencontres « pour une meilleure

connaissance et reconnaissance de l'histoire vaudoise ». ■

Didier Planche

Cette édition de la *Revue historique vaudoise* peut être commandée au prix de CHF 40.- (plus frais postaux) à l'adresse internet [info@svha-vd.ch](mailto:info@svha-vd.ch)



En plus des écrits mentionnés de l'historien Olivier Meuwly et de notre F.: Francis Thévoz, cette passionnante édition sur l'Art Royal comporte, par ordre de parution, des textes fort instructifs sur la rareté des études scientifiques et des archives sur la FM en Suisse (G. Coutaz), les deux Loges lausannoises *La Parfaite Amitié*, qui s'éteignit au début du XIX<sup>e</sup> siècle, et *Liberté* (F.: M. Jaccard), l'architecture des Loges et leur symbolisme (C. Courtau), l'histoire de la FM en Valais (R. Giroud), l'initiative Fonjallaz (F.: D.A. Freymond), la FM féminine (S. Klein), les deux Obédiences le *Droit Humain* (F.: D. Bolens) et le *Grand Orient de Suisse* (F.: J. Herman), ainsi que sur l'ancien cénacle Les Âmes intérieures (A. Bastian).